



Martine DENY

(Histoire d'eau)... de l'informe à la forme... de la forme à la figure.

« D'abord, je me suis intéressée à l'eau... le visible et l'invisible... le montré et le caché.

Je superposais et collais deux aquarelles l'une sur l'autre. La seconde souvent découpée en bandes laissant apparaître la première. Plus ou moins aléatoirement... Laisant advenir des oppositions ou au contraire des correspondances... Révélant des interactions.

Plus tard, je me suis rapprochée d'une abstraction lyrique, essayant de traduire la force et la faiblesse dans le même tableau. Un travail gestuel, presque musical, une forme en mouvement...

Imprégnée de la démarche de « Support, Surface » je me suis toujours intéressée au fonctionnement de la peinture.

D'un autre côté j'adore faire des essais du point de vue formel comme une enfant, tout en subissant de multiples influences.

Ainsi les « Fragments d'un discours pictural » : décomposaient un tableau pour en faire une nouvelle image à part entière. Ceci grâce à la technique du monotype.

Avec la même technique, j'opposais les fragments d'une peinture à leur « reflet », créant ainsi des symétries... en miroir.

Le changement de signifiant, de rythme et de perspective étant particulièrement frappant lorsque je n'utilisais que des lignes verticales.

Tous ces travaux étaient purement abstraits.

Ensuite je divisai le tableau en plusieurs parties que je traitai différemment en essayant d'en faire un ensemble cohérent.

Me questionnant sur l'action affective qu'un tableau abstrait pouvait avoir sur le spectateur j'ai remarqué qu'une simple figure humaine (indication, croquis) placée à côté d'une forme peinte quelle qu'elle soit, en changeait la signification.

constatant qu'il était plus facile pour le « regardeur » de projeter des émotions ou de donner du sens grâce au personnage.

Le même personnage et la même forme mais placés de façon différente variait la signification de la forme. Donc j'ai réalisé une série d'essais systématiques « conceptuelle ».

Utilisant alors le même personnage, la ou les mêmes formes... les disposant différemment dans l'espace du tableau... j'obtins plusieurs sortes de constellations spatiales changeant subtilement le caractère de la figure, son sens et son énergie. De nouvelles interactions apparurent... amplifiant l'interprétation comme autant de

variations, d'oppositions... laissant paraître la dialectique irréversible d'un être fort et faible à la fois, un questionnement intime qui accompagne mon travail depuis toujours

Ainsi tout en m'amusant du point de vue formel je pouvais exprimer des sentiments personnels .

.Pendant une courte période, les figures se muèrent en personnages plus réalistes, conférant un caractère « onirique » à mon travail tout en limitant son interprétation.

aujourd'hui j'essai de montrer un monde en mutation (en décomposition) par des vues d'intérieur déformées. La peinture étant plus figurative la silhouette n'a plus d'utilité.